



Icônes et iconostase
comme fenêtres vers l'éternité

Interdiction d'icônes ?

*"Tu ne te feras pas d'idole ni rien qui ait la forme
de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas
ou dans les eaux sous la terre.*

*Tu ne te prosterner pas devant ces dieux
et tu ne les serviras pas,
car c'est moi le Seigneur, ton Dieu ..."*
(Ex 20, 1-5)

Pourquoi est-il permis de peindre des icônes ?

*"Dieu est invisible, mais par l'incarnation de son Fils,
il a fait une image visible de soi-même,,*

(Jean Damascène / 8ème siècle apr. J.-C.)



Fondements théologiques

- ❖ Le débat sur les icônes a son fondement dans la christologie.
- ❖ Sans la définition du Concile de Chalcédoine (451), la représentation du Christ n'est pas légitime.
- ❖ Le Logos divin s'est fait homme, et pour cette raison on peut le représenter sur une image.
- ❖ Il est interdit de représenter Dieu le Père, et l'Esprit est représenté en forme de colombe (Mt 3,13-17).
- ❖ iconomaches / iconoclastes <--> iconophyles / iconodoules
- ❖ Le 7ème Concile œcuménique (Nicée 787) confirme la vénération (pas l'adoration) des icônes.

Concile de Nicée 787 : Décret conciliaire sur les saintes icônes

- Nous conservons inviolablement toutes les traditions ecclésiastiques, soit scripturaires soit orales, du nombre desquelles sont les icônes peintes qui, en parfait accord avec le récit évangélique, exposent à notre foi l'incarnation réelle et non imaginaire du Verbe de Dieu et contribuent à nous en communiquer les salutaires effets, car deux témoignages qui se corroborent l'un l'autre, en ont plus de valeur. Là-dessus, marchant sur la voie royale et suivant l'enseignement de nos saints pères inspirés de Dieu, et la tradition de l'Eglise catholique, et par là même, du Saint-Esprit qui habite en elle, nous définissons avec une certitude absolue et après un mûr, examen que, de même qu'on expose la figure de la Croix précieuse et vivifiante, ainsi doit-on faire pour les vénérables et saintes icônes, soit en peinture, soit en mosaïque ou quelque autre matière convenable, qui doivent être exposées dans les églises, sur les vases et ornements sacrés, sur les murailles et sur les planches de bois, dans les maisons et les rues aussi bien l'icône de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, que celle de Notre Dame Immaculée, la Sainte Mère de Dieu des anges vénérables, et de tous les saints. Car dans la mesure où ils sont plus souvent représentés et contemplés en icône, ceux qui les contemplent s'élèvent vers la mémoire et l'amour de leurs prototypes (originaux).

Concile de Nicée 787 : Décret conciliaire sur les saintes icônes

- Nous déclarons qu'on doit à ces icônes la "proskunésîs", c'est-à-dire le baiser déposé sur l'icône, qui prend le sens d'une vénération d'honneur, et non celui d'un culte de latrie qui, selon notre foi, n'appartient qu'à la divinité. La vénération mentionnée est, semblable à celle qu'on rend à la figure de la véritable et vivifiante Croix, aux saints Evangiles.
- On leur offre l'encens et les luminaires pour les honorer selon la pieuse coutume de l'antiquité, car l'honneur rendu à l'icône passe au "prototype", et celui qui vénère l'icône, vénère la personne qu'elle représente. Ainsi est confirmée la doctrine de nos Saints Pères, c'est-à-dire la tradition de la Sainte Eglise catholique qui, d'un bout du monde à l'autre, a reçu l'Evangile. Ceux donc qui rejettent quelque chose de ce qu'admet l'Eglise, soit l'Evangile, soit la Croix, soit les icônes, soit les saintes reliques des martyrs, nous ordonnons qu'ils soient déposés, s'ils sont évêques ou clercs; séparés de la communion, s'ils sont moines ou laïques.

La veneration des icônes

- St Théodore des Studios (759-826): « Si la simple contemplation mentale avait suffi, il lui aurait suffi de venir à nous d'une manière purement mentale ». Jésus, cependant, a pris une forme humaine et est venu à nous à l'image d'un homme – il était donc une « icône » de Dieu.
- Les icônes sont une des formes de révélation et de connaissance de Dieu et sont dignes de vénération (proskynesis), mais pas d'adoration (latreia), réservée à Dieu seul.
- Les icônes révèlent une vision du monde spirituel.



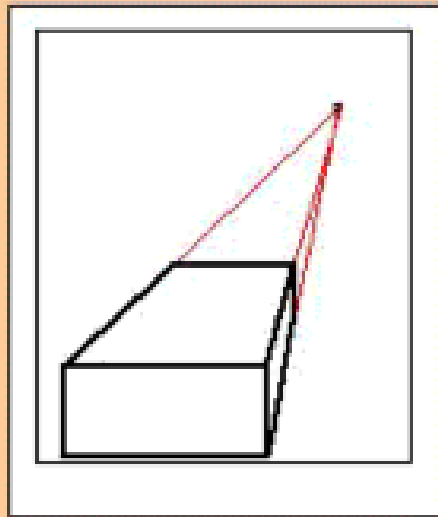
La veneration des reliques

- Les reliques des saints sont vénérées car, dans la foi orthodoxe, le corps reste le temple du Saint-Esprit même après la mort.
- Dieu accomplit des miracles à travers les saintes reliques des saints, révélant ainsi sa gloire et glorifiant ses saints en qui il se plaît.
- Des particules de reliques de saints sont incrustées dans des tables d'autel lors de la consécration des églises.



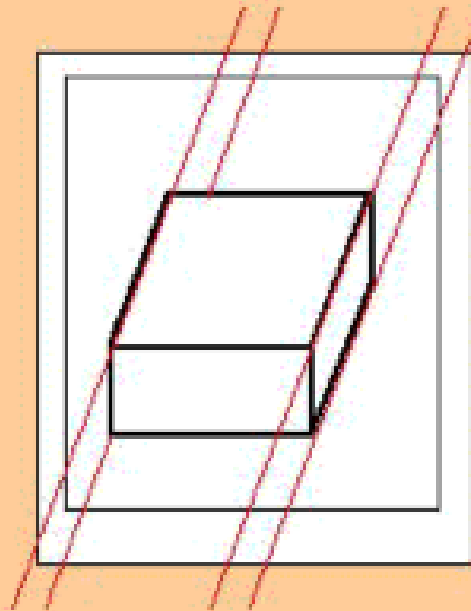
La perspective inversée

Notions de base :



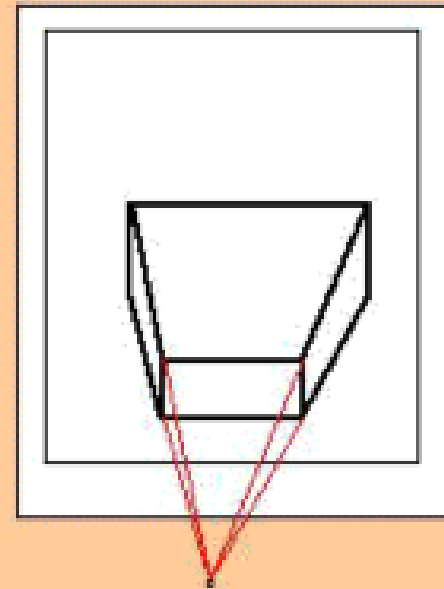
Perspective linéaire

Le point de fuite est situé en profondeur à l'intérieur du tableau.



Perspective axonométrique

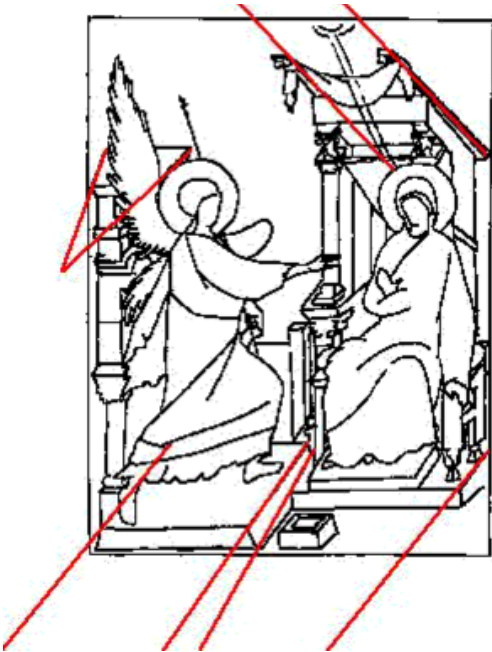
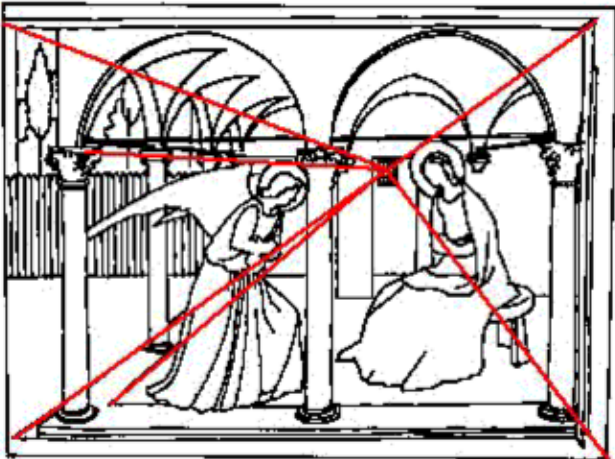
Représentation neutre, hors de l'espace, les lignes de l'objet restent parallèles et rapprochent l'objet du spectateur.



Perspective inversée

Le point de fuite est situé en avant à l'extérieur du tableau.

La perspective inversée



Comment lire une icône ...

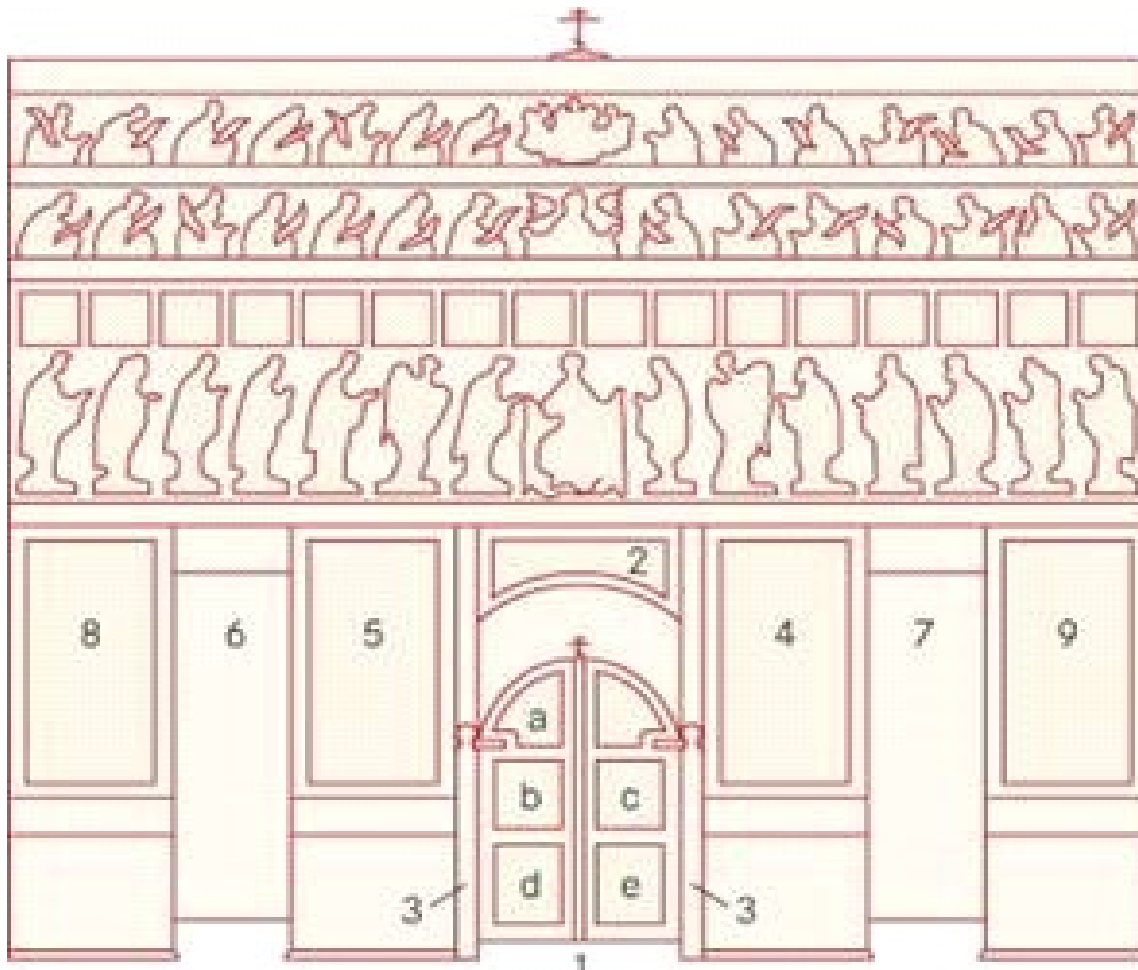


Interieur d'une église orthodoxe





Iconostase

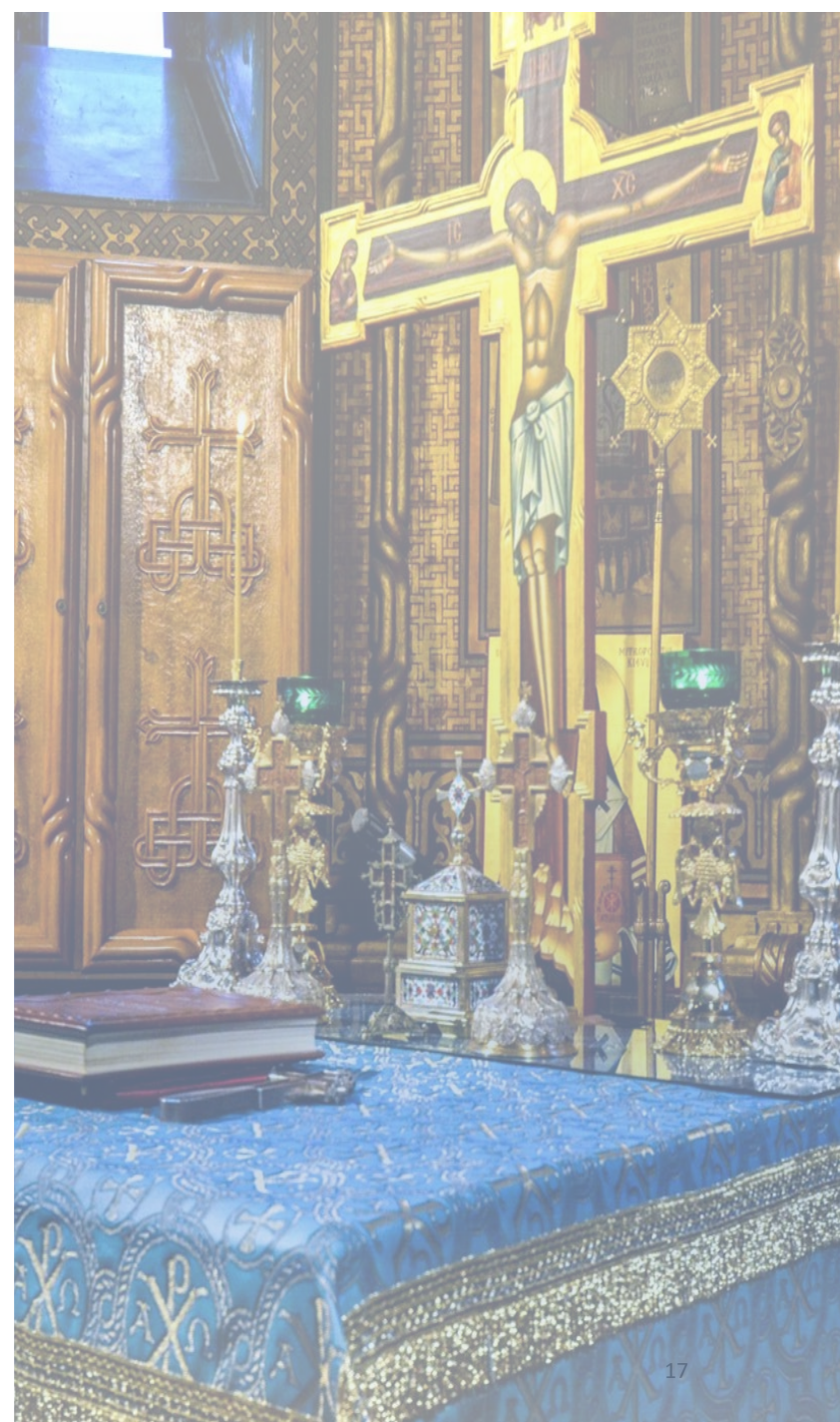


- 1** porte centrale (porte royale avec la représentation de l'Annonciation (a) et des évangélistes (b-e), **2** icône de la Dernière Cène, **3** piliers / colonnes, **4** icône du Christ, **5** icône de la Mère de Dieu, **6** et **7** porte nord et sud avec des images des archanges ou des saints diacres, **8** icône au choix selon la tradition de l'église / de la paroisse, **9** icône du patron de l'église, **10** frises transversales avec la déesis, **11** frises avec 12 à 16 icônes plus petites des fêtes principales de l'année ecclésiastique / année liturgique, **12** représentation des prophètes du côté de Marie, **13** représentations des patriarches et d'autres personnages / figures de l'Ancien Testament du côté de la Sainte Trinité.



Les rites liturgiques

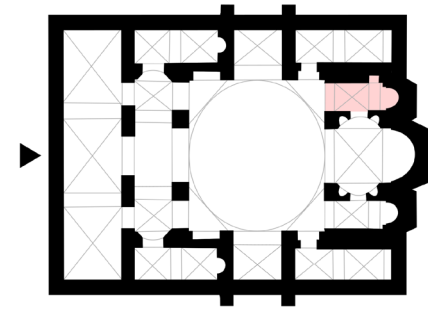
1. La Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome (Ve s.), utilisée la plupart des jours de l'année.
2. La Divine Liturgie de saint Basile le Grand (IVe s.), utilisée 10 fois au cours de l'année liturgique.
3. La Divine Liturgie des dons présanctifiés utilisé pendant le Grand Carême. Elle n'a pas d'anaphore (prière eucharistique), les saints dons ayant été consacrés et réservés ("présanctifiés") lors d'une précédente liturgie divine. Il est traditionnellement attribué à saint Grégoire le Grande, Pape de Rome (VIe s.)
4. Il y en a deux autres qui sont utilisées localement et rarement, la Liturgie de Saint-Jacques et la Liturgie de Saint-Marc.



Structure de la Sainte Liturgie

- La Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome et de saint Basile le Grand est structurée en trois parties :
- Proskomédia ;
- La Liturgie des Catéchumènes, ainsi appelée parce que traditionnellement c'est la seule partie à laquelle ils peuvent assister ;
- La liturgie des fidèles (→ dans les temps anciens, seuls les membres baptisés étaient autorisés à participer).

La proskomédia - amener et offrir



- Elements eucharistiques:
 - ❖ Pain (prosphore). Un prosphoron est un pain rond de pain au levain souvent mais pas toujours cuit en deux couches pour représenter les deux natures du Christ. Il a un sceau carré sur le côté supérieur qui a inscrit dessus une croix et les lettres grecques IC (une abréviation en grec pour "Jésus") XC ("Christ") et NIKA ("Conquérants"). La portion du pain qui est découpée le long de ce sceau est l'Agneau, à partir duquel tout est communiqué. Prosphora doit être fabriqué en utilisant uniquement la meilleure farine de blé, de l'eau et du levain.
 - ❖ Vin – vin de raisin rouge fermenté. Les orthodoxes ont tendance à privilégier le vin d'autel un peu sucré.





RÂNDUIALA
PROSCOMIDIEI

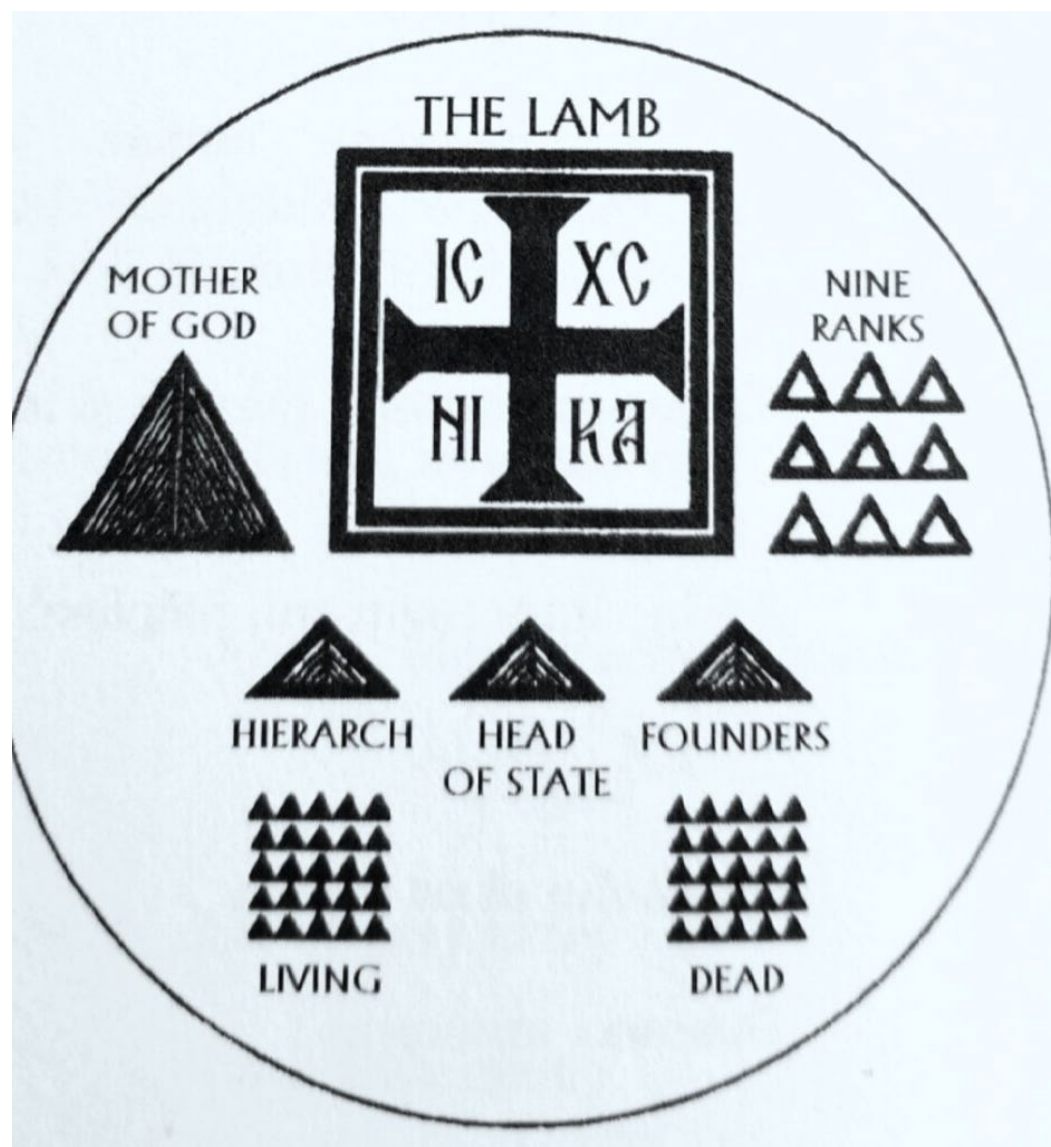


POMELNICUL CTTORILOR
BIBLIA, LA SAUA DE SFINTE DIN IAZI



La Patène - l'image de l'église

- Christ - l'Agneau Sacrificiel
- La Vierge Marie
- Les neuf ordres des saints:
 1. Les Anges
 2. Saint Jean Baptiste et tous les prophètes
 3. Les Apôtres
 4. Les Saints évêques
 5. Les Martyrs
 6. Les Saints Pères
 7. Joachim et Anne
 8. Le saint du jour
 9. L'auteur de la liturgie





Proskomedie - La préparation de la Sainte Liturgie



La divine liturgie

Liturgie des Catéchumènes

"Béni est le règne du Père et du Fils et du Saint Esprit, maintenant et toujours et aux siècles des siècles".

- Litanie
- Petite entrée avec l'Évangile - procession
- Lectures (épitre et évangile)
- Homélie
- Litanie des catéchumènes et sortie des catéchumènes





Liturgie des fidèles

- Deux litanies
- Cherubikon : *“Nous qui représentons mystiquement les chérubins, et qui chantons l'hymne trois fois sainte à la vivifiante Trinité, déposons maintenant les soucis du monde. Pour recevoir le roi de toute chose, invisiblement escorté par les ordres angéliques. Alleluia, alleluia, alleluia.”*
- Grande entrée avec les dons: Procession avec le calice et la patène de la Table de prothèse à l'autel.
- La confession de foi: le Credo ou le Symbole de Nicée
- Consécration : Sanctus, l'anamnèse, Epiclèse, commémoration Théotokos
- Notre Père
- Communion
- Congé

L'eucharistie



- Les deux canons actuellement en usage (celui de saint Basile et celui de saint Jean Chrysostome) comportent les « paroles d'institution » (« Ceci est mon corps » et « Ceci est mon sang »), qui sont traditionnellement considérées en Occident comme la formule nécessaire à la validité du sacrement.
- En Orient, cependant, le point culminant de la prière n'est pas dans le souvenir de l'acte du Christ, mais dans l'invocation du Saint-Esprit, qui suit immédiatement :
Envoie Ton Saint-Esprit sur nous et sur les Dons ici répandus et fais de ce pain le précieux Corps de ton Christ, suivi de « Amen, Amen, Amen » par la communauté.
- Ainsi, le mystère central de l'eucharistie est considéré comme étant accompli par la prière de l'Église et par une invocation de l'Esprit. La nature du mystère qui se produit dans le pain et le vin est signifiée par le terme *metabolē* ("changement sacramentel").
- Le terme occidental de transsubstantiation n'apparaît que dans certaines confessions de foi après le XVIIe siècle.

Liturgie en tant qu'anamnèse

à la fin de l'Anaphore (Prêtre et Chœur):

Faisant donc le mémorial de ce commandement salutaire et de tout ce qui a été fait pour nous : de la Croix, du Sépulcre, de la Résurrection, de l'Ascension aux cieux, du Siège à la droite du Père, du second et glorieux Avènement,

Ce qui est à toi, le tenant de toi, nous te l'offrons en tout et pour tout.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te rendons grâce, Seigneur, et nous te prions, ô notre Dieu.

Liturgie et eschatologie

- La dimension « eschatologique » de l'Église commence avec la Résurrection du Christ.
- L'Église est « l'image de l'éternité dans le temps » (G. Florovsky) - elle vit à la fois dans cet âge et dans l'âge à venir
- L'Eucharistie, cœur et centre de la liturgie chrétienne, est toujours comprise dans sa perception authentique comme une manifestation proleptique du Royaume de Dieu, comme symbole et image d'une réalité alternative, qui a été conçue avant toute création par Dieu le Père dans son projet mystique. (le mystère au sens biblique), a été inauguré par Notre-Seigneur, et est soutenu en permanence par le Saint-Esprit.

